

بطاقة مشاركة التلاميذ في بلورة النموذج التنموي الجديد حول موضوع "مغرب الغد"

المديرية الإقليمية: عمالة مقاطعة عين الشق

الأكاديمية: الدار البيضاء – سطات

Tronc commun scientifique option français	المستوى الدراسي والشعبة	Hlaili Ilyas	اسم المشارك(ة)
0661387796	الهاتف	مجموعة مدارس برادة	المؤسسة
HlailiIlyas08mail.com	البريد الإلكتروني		ر.ب.و
R136810271	رقم مسار		

Le Maroc de demain :

une puissance en plein essor.

Face à un monde qui ne cesse d'évoluer d'une manière exponentielle, imposant chaque jour de nouveaux défis et obstacles sur tous les plans sociaux, économiques, et politiques, et face à une mondialisation dévastatrice, chaque nation doit maîtriser son propre jeu de peur qu'elle ne finisse par être maîtrisée par le jeu lui-même, un jeu sans règles ni charte dont le gagnant n'est autre que celui qui a pu maîtriser les perdants. Le royaume du Maroc participe à ce jeu bon gré, mal gré, comme toute autre nation.

Etant un pays du tiers monde, une nation qui souffre toujours des dernières séquelles du colonialisme, et purement une société de consommation bouleversée par la mondialisation culturelle plus qu'économique, nous devons définir une nouvelle stratégie, une vision locale qui nous permettra de faire face aux problématiques majeures d'actualité de les dépasser pour en fin de compte nous mener vers un avenir glorieux plein d'opportunités tout en s'axant sur notre culture et notre civilisation musulmane qui s'est développée tout au long des siècles et au sein de laquelle plusieurs cultures, ethnies et courants ont vécu en pleine coexistence s'enrichissant l'un de l'autre. Cela nous pousse à nous poser plusieurs questions dont les plus pertinentes restent : Quelles sont les problématiques auxquelles notre royaume fait face ? Comment traiter ces problématiques ? Et surtout de quelle stratégie doit-on user afin de sortir du tiers monde et forcer l'entrée au monde des puissances mondiales ?



Dans un premier lieu, je citerai les trois problématiques –selon mon point de vue –empêchant le développement de notre nation. Ensuite j’essaierai de définir une approche réaliste qui nous permettra de résoudre ces problèmes graduellement. Pour m’attarder après sur la gravité de notre crise d’identité autant que société et civilisation de près de 13 siècles d’existence depuis la première dynastie Idrisside, et la nécessité d’y faire face surtout au sein d’une mondialisation absolue. Puis je tracerai les grandes lignes et déterminerai les piliers qui consisteront la fondation principale d’un avenir glorieux marqué par l’épanouissement sur les plans sociaux, culturels, politiques, et économiques. Pour conclure, je rappellerai les points essentiels de ma dissertation.

-Le Maroc : Un potentiel d’épanouissement freiné par plusieurs problématiques.

Quoique le Maroc soit l’un des pays du tiers-monde qui connaissent un développement remarquable et assez important durant la dernière décennie en ce qui concerne l’économie, il reste impuissant voir fragile devant trois obstacles: des difficultés majeures qui empêchent ce développement de prendre son élan.

La première difficulté n’est autre que la fragilité et l’inefficacité de plusieurs secteurs et services malgré leur vitalité et importance : Le secteur sanitaire, l’éducation nationale et l’infrastructure.

Le secteur sanitaire demeure l’un des secteurs les plus marginalisés au Maroc étant donné que la plupart des démunis ne puissent s’offrir des consultations médicales, des traitements et se faire opérer que difficilement et dans des conditions misérables, d’autres personnes plus aisées préfèrent se diriger vers les services du secteur privé permettant à ce dernier d’évoluer se transformant en un business d’une large marge bénéficiaire plutôt qu’un secteur au service des citoyens. Cette problématique est due principalement aux manques des effectifs et du corps médicaux, à l’inefficacité du matériel et la fragilité de l’infrastructure (nombre d’hôpitaux, de lits, de salles..), sans oublier la répartition inégale de cette dernière.

L’éducation nationale, elle aussi, connaît la même problématique : Le Maroc fait partie des 25 pays les moins avancés en termes de scolarisation d’après l’UNESCO étant donné que l’état établissements scolaires est critique (salles de cours misérables, matériels insuffisant et usé...), les effectifs du corps pédagogiques connaissent un manque accentué et la pédagogie est inappropriée. En plus, plusieurs personnes souffrent toujours de la difficulté de l’accès à l’enseignement surtout dans les régions rurales et montagneuses, avec la présence d’une discrimination face aux filles.

La seconde difficulté se manifeste en notre crise d’identité, une identité perdue face à la cruauté de la mondialisation culturelle. D’une part, de nos jours, quoique la société marocaine

garde ses coutumes et ses cultes qui expriment une grande diversité et richesse culturelle, elle a perdu l'essence même de cette culture, de cette civilisation : autrement dit, les marocains s'accrochent aux formes laissant échapper la spiritualité, les principes et les valeurs morales derrière. D'autre part, une grande partie de la société essaie de se défaire de son identité, en s'imprégnant d'une culture occidentale fondée sur le libéralisme sous prétexte que le développement et l'évolution de notre nation serait impossible tant que nous nous accrochons à nos coutumes et principes et la solution réside en la culture occidentale, ce qui est totalement erroné d'après la majorité des historiens, et analystes qui s'intéressent aux civilisations et aux conditions de renaissance de ces dernières. Bref, la seule conclusion à tirer est que certaines personnes ont perdu confiance en leur culture, leur civilisation vu la situation alarmante de cette dernière non pas seulement sur le plan national mais aussi régional.

La dernière problématique est la propagation virale de la corruption sous toutes ses formes et dans tous genres de secteurs et domaines. De la sorte le Maroc est classé le 80^{ème} pays le moins corrompu sur une liste de 180 pays d'après « Transparency International ». En plus, la banque mondiale estime que le coût de la corruption au Maroc représente près de 5% du PIB du pays soit 39 milliards de dirhams. Tout cela en dépit de l'arsenal juridique et administratif strict destiné à cerner ce phénomène contagieux. En général, tant que la corruption ronge nos établissements et administrations que ce soit dans le secteur privé ou public, le développement de notre pays serait toujours incertain.

-Les stratégies à adopter pour une réforme sur tous les niveaux :

Toute nation a besoin d'une fondation solide qui va lui permettre de faire face aux nombreux obstacles auxquels elle se confronte quotidiennement. Personnellement, je résume cette fondation en deux piliers essentiels : l'éducation et la santé. Ces deux secteurs sont considérés comme facteurs de développement vu leur importance.

Une bonne éducation permet la formation de cadres et experts compétents, conscients de l'importance de leur rôle et capables de participer au développement de leur pays comme elle forme toute une nouvelle génération de citoyens conscients qui ont des principes et des valeurs morales collectives.

L'éducation nationale fait face à trois problèmes à régler qui sont : la langue d'enseignement, la pédagogie inappropriée, la marginalisation des ressources humaines et une infrastructure insuffisante.

En premier lieu, la langue d'enseignement doit être unifiée entre tous les niveaux scolaires quelle soit cette langue, surtout que beaucoup d'élèves souffrent du changement durant les études supérieures où ils sont amenés à étudier des matières en langue française alors qu'ils les étudiaient en langue arabe ce qui empêche l'enchaînement des acquis et des compétences de manière efficace.

En tant que pays francophone ou plus précisément, un pays qui a enduré le colonialisme français, nous suivons un système analogique à celui français ce qui explique le choix de la langue française comme étant langue d'enseignement des études supérieures pour un large éventail de disciplines. Pourtant je trouve que l'anglais doit être la langue de l'enseignement de manière quelle soit la première langue vivante à étudier après l'arabe, notre langue mère, et (l'amazigh dans certaines régions), et la langue d'enseignement des matières scientifiques puisque non pas seulement l'anglicisme est un phénomène universel ne se limitant pas à la culture d'une certaine population comme c'est le cas pour la francophonie, mais aussi la majorités des articles scientifiques sont rédigés en anglais de façon à ce que les chercheurs français eux-mêmes rédigent les leurs en anglais. Cet anglicisme permettra aux apprenants d'avoir une vision plus large et surtout un accès plus important à l'information, et pour les futurs responsables des réflexions visant l'international et l'universel loin de la francophonie renfermée sur elle-même. En ce qui concerne le marché d'emploi, pourquoi ne pas encourager progressivement l'investissement étranger de manière plus large ainsi on verrait des pays comme la Turquie, l'Inde et le Japon investir intensément au Maroc. A ce titre je citerai l'expérience du Rwanda, pays initialement francophone, qui a choisi de franchir le pas vers l'anglicisme et a connu un développement important suite à cette décision.

En second lieu, la pédagogie suivie doit viser à développer chez l'apprenant trois compétences indispensables : l'observation, l'analyse et la créativité. Malheureusement une grande partie des étudiants s'est habituée à retenir des informations qui ne leur serviront pas durant leur futur. Donc, il est indispensable de réduire la quantité d'informations à retenir et s'axer sur la qualité et non pas la quantité et suivre un système qui favorise l'analyse et la créativité à travers un enseignement interactif et une richesse d'activités parascolaires (différents sports, musique, théâtre, concours culturels, compétitions dans des domaines comme la littérature et les nouvelles technologies) qui dévoileront les potentiels cachés de l'individu, et permettront une orientation plus sage vers une discipline qui assurera le développement de la personnalité de l'apprenant de sorte à ce que lui et la société en tireraient profit tous les deux en même temps.

Et finalement, la pédagogie doit s'intéresser à l'éducation civique active non pas passive comme le modèle japonais et sud-coréen mais bien sûr selon nos propres principes : l'éducation civique ne serait plus une matière à enseigner mais un mode de vie au sein de l'établissement scolaire que les élèves ne seront pas obligés à suivre mais plutôt amener à le faire par le biais de l'habitude et la discipline depuis leur jeune âge et sous la surveillance d'un seul cadre pédagogique qui leur tiendrai compagnie tout au long de leur curriculum scolaire depuis le premier cycle jusqu' en dernière année commune ou chacun va prendre son propre chemin. Ce cadre doit connaître la psychologie de l'apprenant ainsi que la nature de son environnement social et familial comme il doit être l'exemple de ses disciples et leur rapporter support et encouragement pour les mener vers la voie de la réussite.

Sans oublier que Le gouvernement doit investir encore plus dans la fondation des établissements scolaires et l'amélioration de l'infrastructure comme il doit augmenter les effectifs en leur fournissant des conditions convenables et de la considération.

Passons maintenant au secteur sanitaire qui souffre de beaucoup d'insuffisance. Premièrement on doit se concentrer sur l'augmentation de l'effectif du corps médical en encourageant les médecins à opérer dans le secteur public par le biais de salaires généreux, de conditions de travail convenables et de la considération. Comme on peut augmenter les effectifs, en augmentant le nombre des nouveaux diplômés à travers la fondation de nouvelles facultés des sciences de la santé. Deuxièmement il faut améliorer les établissements sanitaires de façon à augmenter leur capacité en lits et salles opératoires et à améliorer la qualité des soins. En parallèle, il faut établir une répartition géographique juste et égale des effectifs et des établissements pour limiter la marginalisation des régions rurales, montagneuses et sahariennes. Il faut fournir le maximum d'efforts pour traiter ce problème une fois pour toute vu que les soins médicaux sont l'un des droits essentiels de chaque citoyen.

Afin de réaliser toutes ses réformes et stratégies et y réussir en ayant des résultats positifs le plus tôt possible, il est obligatoire de s'attaquer à la corruption sous toutes ses parce que comme cité auparavant elle nous coûte près de 39 milliards de dirhams dont on a besoin pour répondre aux besoins de la société. Le problème ne réside pas en l'efficacité de l'arsenal juridique déployé contre ce fléau mais plutôt dans son application quotidienne ce qui veut dire qu'il faut être encore plus strict afin d'y faire face. Cela n'est autre que pour atténuer sa gravité mais pour l'éradiquer ou au moins la cerner, la solution réside en l'éducation ; en enseignant aux apprenants les principes du partage, du patriotisme à travers le model de l'éducation civile active que j'ai déjà cité, la nouvelle génération serait plus consciente et responsable, et qui considèrera l'intérêt public plutôt que les intérêts personnels.

-Le Maroc : Une identité controversée bien plus que perdue.

Nous sommes une civilisation caractérisée par sa richesse et sa diversité dues à son échange avec d'autres civilisations durant plus d'un millénaire. Cette civilisation islamique a été le centre de l'apogée de la science, l'art, la justice, la coexistence ...bref l'épanouissement de l'existence humaine durant de longs siècles. On ne nie absolument pas que cette civilisation ait connu des hauts et des bas durant son évolution et la preuve est que nous connaissons de nos jours la période la plus difficile que cette civilisation ait connue. Malgré son caractère islamique, elle a permis la coexistence de plusieurs minorités religieuses surtout la composante juive, et celle de plusieurs ethnies ayant des coutumes et des cultures différentes qui se sont mélangées avec le temps, plutôt il est plus juste et vrai de dire que tout cela est grâce à ce caractère islamique que de dire c'est malgré lui. Malheureusement la nouvelle génération a perdue son identité qu'elle



considère désormais antédiluvienne et en être fier est une honte. Cette génération s’est dirigée vers un modèle occidental qui représente pour elle l’apogée de la civilisation humaine et l’ultime solution afin de se considérer comme peuple civilisé. Plusieurs facteurs participent à la formation de ces esprits complexés et cherchant à peindre la réalité par des fantômes illusoire, les deux facteurs essentiels sont : premièrement la présence du pouvoir entre les mains de l’Occident qui combat notre civilisation que cela soit explicitement ou, et principalement implicitement avec ses idées qui portent sur le libéralisme, le capitalisme et surtout la laïcité qui n’est pas du tout laïque et notre civilisation islamique représentée par le Maroc mais aussi par les autres pays qui partagent de manière générale la même civilisation qui connaissent tous une faiblesse, une fragilité et une impuissance face à l’Occident, en second lieu l’ignorance de l’Histoire et des événements qui se déroulent sous leur réelle forme avec objectivité loin de la haine ou de l’admiration absolue. Dans cette perspective je désigne les médias et l’éducation nationale afin de lutter contre cette crise et représenter la réalité de notre identité avec objectivité et de manière acceptable. L’éducation nationale joue ici un rôle assez important à travers la mise en valeur de l’Histoire en la faisant sortir de son caractère ordinaire et ennuyeux autant que matière et la rapprocher de la jeunesse en lui donnant de la vie à travers la représentation d’activités parascolaires axées sur notre histoire et l’Histoire en général sans oublier l’importance des débats polémiques qui sont un bon moyen pour interpeller directement la conscience des jeunes et les pousser à développer cette curiosité et cette volonté d’apprendre et de se développer intellectuellement. L’école est responsable de la genèse de la conscience et l’identité des jeunes apprenants alors que les médias sont responsables de celle de toute une population, toute une société. Au lieu de pratiquer de l’embrigadement des esprits à travers des émissions télévisées sans objectifs ou plutôt dont le seul objectif est de faire perdre le temps à cette société perdue et lui présenter des modèles de succès illusoire qui certes font divertir les esprits les plus étroits mais qui poussent toute une génération soit à perdre l’espoir en un avenir meilleur soit à participer passivement sans en être consciente à être un obstacle de taille face à l’accomplissement de cet avenir-là. Pour ne pas me perdre dans cette critique sans fin, j’attirerais brièvement l’attention sur le vrai rôle des médias qui n’est autre que de donner à cette génération de vrais exemples, des cadres, scientifiques, entrepreneurs, journalistes, écrivains, intellectuels, qui ont réussi sur le plan personnel et professionnel par le biais d’émissions, de shows et de documentaires. Cela réveillera en eux un patriotisme endormi et leur prouvera que leur identité n’est pas le problème de cette crise mais plutôt la guerre annoncée contre cette identité. En ce qui concerne les séries télévisées, il faut encourager celles historiques à condition que les événements représentés soient réels et révisés par des historiens compétents et approuvés non pas par les autorités mais par la communauté scientifique et intellectuelle en personne et que cela soit de manière objective. Les médias numériques sur Internet gagnent de l’importance de nos jours, surtout ces individus qui sont devenus des influenceurs sur les réseaux sociaux : je propose que les autorités publiques les encouragent à participer à la formation de la conscience de leurs communautés grâce à des contenus appropriés dans le cadre du patriotisme actif et responsable, car le vrai patriotisme se traduit à travers d’actions et d’initiatives et n’est pas limité à des emblèmes et discours loin de la réalité. Pour résumer, les médias doivent représenter



la richesse de notre civilisation et sa diversité comme ils doivent encourager la société et précisément les jeunes d'avoir comme exemples des modèles de succès dignes de ce titre.

-Vers un avenir plus glorieux :

Quand le Maroc aura réglé la crise de l'éducation nationale, le secteur sanitaire et atténué de manière considérable la propagation de la corruption, quand les médias auront pu transmettre les messages qu'ils doivent transmettre, le Maroc aura besoin d'une nouvelle stratégie, la première portait sur la réforme, celle-ci porterait sur la définition d'une voie vers le développement et l'essor. Cette vision aurait comme titre «Vers l'autosuffisance ». La stratégie de l'autosuffisance devrait mener le Maroc vers la fin de la dépendance de la Banque Mondiale, vers une stabilité de la balance commerciale voir un excédent commerciale, vers une Indépendance partielle du domaine de l'armement etc.

Le premier pas à faire, et d'investir en la recherche scientifique à travers la création d'un fond qui financerait les laboratoires de recherches scientifiques publics ainsi que ceux du secteur privé, en parallèle l'encouragement de la recherche scientifique dans le secteur privé indépendamment de ce fond, par le moyen de l'exonération fiscale des laboratoires privés et des encouragements monétaires et des facilités administratives. En général, la recherche scientifique demande un budget assez énorme ce qui serait difficile de satisfaire grâce à ce fond seulement, alors de préférence que le fond soit commun avec d'autres pays (les pays du Maghreb, les pays africains, les pays islamiques..) qui connaissent la même courbe de développement et qui portent des stratégies semblables afin de donner plus de chance de fructification à cette recherche scientifique. En premier lieu, la recherche portera sur les énergies renouvelables, un domaine où le Maroc s'est démarqué à l'exception que cette fois cela serait grâce à des technologies marocaines. Ensuite on s'intéressera aux technologies dont l'application est industrielle afin de promouvoir l'industrie au Maroc, en parallèle en développerai des techniques d'agriculture plus efficaces et compatibles avec les conditions atmosphériques et édaphiques marocaines pour multiplier la productivité agricole.

Après avoir investi dans la recherche scientifique, l'Etat s'intéresserait à l'élargissement du portefeuille des établissements et entreprises publiques (EEP) en le divisant en deux parties. La première partie serait un nouvel ensemble d'établissements et d'entreprises important qui opéreraient dans différents secteurs comme l'agro-alimentaire, les énergies renouvelables, la télécommunication, le raffinage du pétrole... La seconde partie ferait office d'incubateur de projets qui encourageraient des jeunes créateurs et entrepreneurs à concrétiser leurs idées en les finançant, les projets feront parties des (EEP) mais ils seront destinés à la privatisation (et plus précisément destinés à des capitaux marocains et non pas étrangers) dès leur succès afin de promouvoir le secteur industriel privé.

Tant que le Maroc a encouragé la recherche scientifique et revitalisé le secteur industriel, il doit les fournir en ressources humaines hautement compétentes à travers la fondation de plusieurs universités et plusieurs écoles supérieures dans tout le territoire. Ces établissements



d'études supérieures appartiendront au secteur public qui veillerait à les fournir en infrastructures innovantes, des cadres pédagogiques reconnus à l'internationale... Cela demanderait un budget important mais en même temps il ne faut pas oublier que c'est un investissement à long terme et d'une haute rentabilité.

Afin de pouvoir financer tous ces projets et stratégies, on devrait limiter le budget des secteurs et domaines secondaires comme le secteur du divertissement sous toutes ses formes. On sacrifierait ce domaine qui est important mais qui reste malgré tout secondaire en attendant que les autres secteurs vitaux et de première nécessité deviennent rentables. Dès lors, on allégerait cette baisse budgétaire : « si on veut connaître un changement radical et une progression surprenante il faut des sacrifices ».

Lorsque le Maroc deviendrait producteur et non plus juste un consommateur d'un point de vue industriel et économique, il faut élargir cette politique pour toucher le domaine de l'armement, un vrai atout stratégique. En produisant nos propres moyens de défense, on va graduellement diminuer la dépendance vis-à-vis des pays producteurs d'armes, en même temps cela permettrait au Maroc de développer un arsenal militaire à la pointe de la technologie.

Finalement le Maroc doit prendre l'initiative de la réalisation d'une nouvelle union du Maghreb arabe et une autre union des Etats islamiques, qui permettrait un développement régional du monde arabe et islamique.

Pour conclure ma dissertation, je rappellerai les points essentiels qui sont l'avancement de l'éducation nationale, et le secteur sanitaire, et surtout le combat contre la corruption et la conservation de notre identité. Si toutes les parties prenantes depuis le gouvernement, avec toutes ses composantes, jusqu'à la société civile prennent conscience de leur responsabilité et l'importance de leur rôle dans le développement de notre nation, le Maroc connaîtra sûrement un essor social et économique sous l'ombre de la justice et l'équité.